

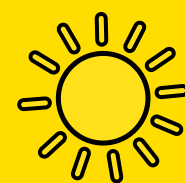


4x mieux

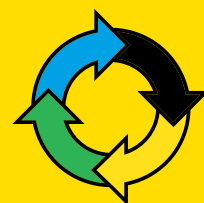
Pour produire le meilleur ensilage d'herbe



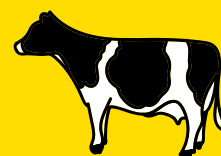
Herbe Productrice



Herbe Climatique



Herbe Minérale



Herbe Structurale

NutriFibre est une graminée qui dispose d'un système racinaire important et robuste et de feuilles à haute valeur nutritive riches en protéines. C'est pourquoi NutriFibre est supérieur à quatre niveaux par rapport aux graminées que l'on retrouve aujourd'hui chez les producteurs laitiers.

- **Herbe Productrice** car NutriFibre génère des rendements abondants et de qualité,
- **Herbe Climatique** car NutriFibre résiste bien à la sécheresse grâce à son système racinaire,
- **Herbe Minérale** car NutriFibre est respectueux de l'environnement par son utilisation optimale des ressources du sol,
- **Herbe Structurale** car NutriFibre apporte la structure par son feuillage.

 **BARENBRUG**
Great in Grass

MAGAZINE DE L'ÉLEVEUR SOUCIEUX DE LA QUALITÉ
édition 2018/1 • Wallonie, Belgique

SEMENCES & FOURRAGES

MAGAZINE



Davantage de lait à partir des fourrages grossiers

 **BARENBRUG**

Des règles évolutives

Il est curieux d'observer à quel point la législation peut influencer aussi fortement la stratégie d'une exploitation laitière. Il y a trois ans, les quotas laitiers ont été abrogés, ce qui a entraîné un agrandissement important des exploitations en Belgique. Vu le bon prix du lait ces dernières mois, les étables sont pleines et les éleveurs s'interrogent : comment disposer de suffisamment d'aliments pour nourrir toutes les vaches ?

Les nouveaux mélanges Milkway introduits en 2016, tombent à point. Milkway•Top Silo et Milkway•NutriFibre sont deux mélanges de notre gamme qui n'ont pas leur pareil sur le marché. Ils procurent tous les deux un rendement maximum et rempliront les silos. Les autres mélanges Milkway ont aussi leurs qualités spécifiques et offrent une solution à chaque éleveur.

Un mélange de graminées n'est toutefois pas figé dans le temps. Au contraire, nos différents centres de recherche analysent et testent chaque année de nombreuses variétés. Nous intégrons dans nos mélanges les variétés qui s'avèrent être meilleures à celles existantes. Nous faisons ainsi continuellement progresser de notre gamme Milkway tout en conservant le nom et les orientations des différents mélanges.

L'innovation est la force de Barenbrug. Les nouvelles techniques nous permettent de relever des données plus adéquates. Nous utilisons ainsi les techniques d'analyses dites SPIR sur nos machines de récolte, de sorte que nous obtenons directement et de manière très précise diverses valeurs alimentaires lors de chaque coupe. Nous employons également des drones pour évaluer la sensibilité à la sécheresse des variétés durant la saison de croissance.

Nous consacrons toute notre énergie à développer pour vous les mélanges les plus adéquats. C'est en effet notre objectif prioritaire : aider les éleveurs à devenir plus efficaces, à produire simplement et à moindre coût du lait de qualité en grande quantité.

Nous continuerons à vous soutenir dans cette démarche. Je vous souhaite une très belle saison fourragère.

Bastiaan Barenbrug



Plus de vaches et une production laitière plus faible : intéressant

Un maximum de lait à partir de vos propres fourrages

Augmenter la proportion de fourrages grossiers dans la ration est particulièrement intéressant. Cela peut conduire à un gain de 50.000 euros par exploitation.

Pour une ferme laitière moyenne, une utilisation maximale de ses propres fourrages peut conduire à un avantage net de 30.000 à 50.000 euros par an (voir aussi en page 4). L'utilisation optimale du facteur de production disponible « la terre » vaut littéralement de l'or pour l'éleveur. Cela n'est pas étonnant. Pour produire ses fourrages, l'éleveur utilise une source d'énergie gratuite. Sous l'action de la lumière du soleil, les végétaux transforment le dioxyde de carbone (de l'air) et l'eau (du sol) en glucose et en oxygène. Ils produisent de la cellulose, des hydrates de carbone et des sucres, mais aussi de la protéine – après prélèvement d'azote – à partir de ce glucose.

Exemple de décompte financier

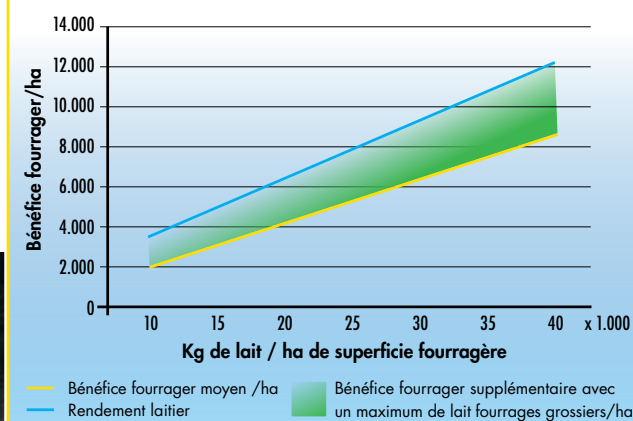
Bauduin Namur, chef de produit fourragères chez Barenbrug Belgium donne un exemple de décompte financier. L'herbe fraîche coûte 5 cents par kg de matière sèche et l'herbe ensilée 11 cents par kg de matière sèche. Un concentré du commerce coûte de l'ordre de 25 à 30 cents par kg de matière sèche. "Lorsqu'un producteur laitier optimise sa propre production de fourrages et maximalise ensuite leur proportion dans la ration, il produit du lait à faible coût."

Lors d'une culture de fourrages, il est ensuite important de disposer de prairies qui se prêtent bien au pâturage – ingestion d'herbe élevée par les vaches – et qui peuvent être exploitées plus de cinq ans. En ce qui concerne les prairies en Belgique, cela signifie des mélanges avec du ray-grass anglais avec ajout de fléole. Les mélanges Milkway de



Barenbrug sont optimisés chaque année avec l'utilisation de la nouvelle génétique, de sorte que la production et l'appétence continuent à aller de pair. Cela vous garantit la meilleure qualité et l'ingestion la plus élevée. Demandez plus d'informations au dealer Barenbrug de votre région et visitez le site internet barenbrug.be.

Un bénéfice fourrager plus élevé avec davantage de lait fourrages grossiers par hectare



Sursemis

Une prairie plus ancienne peut aussi produire une herbe de qualité. Cela suppose un hersage et un sursemis régulier afin de conserver une proportion suffisamment élevée de bonnes graminées. Milkway•Sursemis est un mélange parfaitement adapté pour cela. Les variétés présentes dans Milkway•Sursemis germent sous de très faibles températures, 6 degrés Celsius, et tallent rapidement de sorte qu'elles peuvent facilement concurrencer les graminées existantes dans la prairie.

Les prairies peuvent aussi contenir d'autres plantes utiles, comme du trèfle rouge ou du trèfle blanc. Ils assurent des apports naturels d'azote ce qui permet de réduire les coûts de fertilisation. Par rapport à une prairie composée de 100 % de graminées, un mélange trèfles – graminées permet d'augmenter le niveau d'ingestion d'1 kg de matière sèche par vache par jour. Pour autant que la quantité de maïs ajoutée soit suffisante, cela peut permettre de produire 1 kg de lait par vache et par jour en plus. Pour plus d'informations sur nos trèfles, visitez notre site internet : <https://www.barenbrug.be/fr/fourrages/produits/trèfles>.

Qu'est-ce que l'appétence ?

Lorsque l'herbe (ensilée) est digérée vite et bien, les vaches ont plus rapidement de nouveau faim, de sorte qu'elles mangent davantage. Nous considérons que cette herbe est un fourrage appétant. La vitesse de digestion n'est pas le seul élément important lié à la qualité d'un bon fourrage. Pour garantir une bonne digestion, la proportion de parois cellulaires doit être d'au moins 48 pour-cent. Un ensilage préfané optimal dose ainsi de l'ordre de 950 VEM. L'herbe fraîche doit doser entre 1050 et 1100 VEM pour assurer une digestion optimale et assurer ainsi une production maximale de lait.

Le sol retient de plus en plus d'attention

'Plus de lait à partir des fourrages grossiers'



Les producteurs laitiers qui produisent un maximum de lait à partir de leurs fourrages grossiers, obtiennent le meilleur rendement économique. Une interview de Jaap Gielen, spécialiste en vaches laitières du bureau comptable néerlandais Countus.

La gestion des rejets de phosphate est un élément important pour les exploitations laitières flamandes. Qu'est-ce que cela signifie au niveau de la production de fourrages sur l'exploitation ?

“ Les producteurs laitiers doivent avoir une gestion du phosphate la plus efficace possible. Appliqué à la production de fourrages, cela suppose de produire des fourrages de qualité mais aussi en grande quantité. Produire un maximum de fourrages et les valoriser au mieux pour produire du lait, voilà donc le nouveau mot d'ordre des producteurs laitiers.”

La terre est-elle actuellement insuffisamment utilisée pour produire des fourrages ?

“ On ne peut pas comparer une terre avec une autre. La terre des polders est plus fertile qu'une terre sèche sablonneuse. Une chose est vraie pour tous les éleveurs ; le sol est le facteur de production le plus onéreux. Sa mauvaise utilisation pénalise le résultat financier d'une exploitation. Si, très logiquement, les éleveurs sont particulièrement attentifs au suivi de leur cheptel, ils ont une attention croissante pour la terre.”

Une production maximale de fourrages grossiers est la première étape, il faut aussi bien les utiliser pour produire du lait. Existe-t-il de grandes variations entre les différents systèmes d'exploitation ?

“ Il existe certainement des différences entre systèmes d'exploitation, mais le plus important est qu'au sein d'un même système, on essaye d'avoir la meilleure efficacité possible. Si l'on attribue la valeur 100 à une prairie avec un pâturage non limité, la production de kVEM par hectare d'une prairie avec pâturage limité est de 108 et celle d'un summerfeeding atteint même 125. Les pertes lors de la conservation et de l'affouragement sont nettement plus élevées avec un système de summerfeeding, alors que les pertes lors d'un pâturage limité sont plus élevées. En moyenne, les deux systèmes permettent la même production nette de kVEM par hectare. Il est donc important, au sein d'un même système, de réaliser les bons choix de sorte que les pertes restent limitées.

Countus a comparé le bilan minéral de cinq cents exploitations laitières ? Quelles sont les conclusions ?

“ Lorsque l'on compare toutes les exploitations avec la même intensité (kg de lait par hectare), on

observe une différence de lait fourrages grossiers de 800 euros par hectare. Pour une exploitation des 50 hectares, cela représente une différence de 40.000 euros par an. Les producteurs laitiers qui produisent le plus de fourrages et le plus de matière grasse et de protéines à partir de ceux-ci obtiennent les meilleurs scores.”

'L'attention doit se déplacer des vaches vers la terre'

Quelle proportion de cette différence de 800 euros par hectare peut-on attribuer à la qualité des sols ?

“ Nous partons du principe que la moitié de cette différence est due à l'environnement de la ferme proprement dite et donc à la qualité des sols, au parcellaire etc. La seconde moitié est due à l'effet éleveur. Donc chaque éleveur peut réaliser des progrès considérables.”

De 4.000 à 8.000 kgs de lait fourrages grossiers/ hectare

Producteur laitier et conseiller, Tim van Noord de Hellouw cherche à produire une quantité maximale de lait fourrages grossiers par hectare. Cela lui permet d'économiser 28.000 euros en achat de concentrés et d'autres matières premières. Découvrez son expérience sur www.barenbrug.be/fr/reportage-lait-fourragesgrossiers et comment vous pouvez, vous aussi, fortement augmenter votre bénéfice fourrager par hectare.

Quels sont les éléments sur lesquels les producteurs laitiers peuvent jouer ?

“ L'attention accordée au sol et à la production de fourrages grossiers doit être plus importante. Les producteurs laitiers sont davantage focalisés sur le cheptel. C'est une très bonne chose, mais la rentabilité de l'exploitation sera à l'avenir davantage influencée par la manière dont les producteurs gèrent leur terre. L'optimisation de l'efficacité du sol offre davantage de perspectives économiques que celle de l'efficacité du cheptel. Ceux qui peuvent produire davantage de fourrages grossiers à partir de leur propre terre et les convertir en lait feront de grands pas en avant.”

Davantage de lait à partir de fourrages grossiers, signifie moins de lait produit à partir des concentrés et de matières premières à la base de concentrés.

“ C'est vrai. Le calcul est simple. L'herbe fraîche coûte 5 cents par kg de matière sèche et l'herbe ensilée 11 cents. Par contre les concentrés coûtent 26,5 cents par kg de matière sèche. Si l'utilisation de concentrés conduit à un bilan plus intéressant, c'est très bien. Mais si la production d'ensilage d'herbe est insuffisante ou que l'ensilage d'herbe est vendu au prix de 7 cents par kg de matière sèche, il faut alors se demander s'il n'est pas préférable de les utiliser soi-même et de limiter les achats de concentrés ou de matières premières à la base de concentrés. L'ensilage d'herbe non produit ou commercialisé n'est souvent pas pris en compte d'un point de vue économique alors qu'il est déterminant pour le résultat financier.”



La Luzerne, une troisième culture intéressante

Depuis quelques années, les producteurs laitiers sont obligés de semer une troisième culture lorsque la superficie totale de l'exploitation est supérieure à 30 hectares. Opter pour une culture fourragère riche en protéines, comme la luzerne, est très intéressant.

Luzerne a toujours été un des meilleurs fourrages pour produire de la protéine et de la structure. Cette légumineuse nécessite

même une faible fertilisation (minérale). Elle est capable de fixer l'azote atmosphérique de sorte qu'elle assure des rendements élevés en protéines. La production annuelle varie entre 10 et 14 tonnes de matière sèche par hectare. De plus, les tiges apportent la structure nécessaire à la ration, ce qui stimule la rumination. Malgré, le fait qu'elle accentue la rumination, la luzerne est rapidement digérée de sorte que l'ingestion de VEM est élevée, malgré sa faible teneur en VEM par kilo de

matière sèche. Grâce à ces caractéristiques, la luzerne convient très bien pour les rations contenant de l'herbe et du maïs. Le maïs joue un rôle tampon et régule la teneur en urée.

Améliorateur de sol

D'un point de vue agronomique, la luzerne a également un effet très positif sur la rotation grâce à son effet favorable sur le sol. Lorsque le sol n'est pas trop compacté, ses racines peuvent atteindre jusqu'à 1,5 mètres de profondeur. La

racine principale perce le sol de sorte que les vers de terre et les organismes vivants peuvent occuper tout le sol et augmenter sa fertilité en profondeur. De plus, grâce à la profondeur de son enracinement, la luzerne supporte très bien la sécheresse. Pour que ces effets améliorateurs de sol se manifestent, il faut maintenir la culture durant trois ans. L'amélioration de la fertilité du sol s'exprime dans les rendements des cultures suivantes. La luzerne est vraiment une culture qui illustre l'idée qu'un sol sain est une source de profit pour toutes les exploitations.

Une culture réussie

Pour réussir une culture de luzerne, un certain nombre de facteurs de base doivent être réunis. Tout d'abord, le sol doit être en bon état. Le pH doit se situer entre 5,5 et 6. Il ne doit pas être carencé en phosphore ni en potassium. Il faut ensuite choisir la bonne variété. Les variétés Alexis et Artemis de Barenbrug font partie de l'élite de la liste des variétés françaises (voir www.herbe-book.org). Cette liste est une référence en luzerne. Soyez attentifs à opter pour une variété qui a un indice de dormance suffisamment élevé. Cette caractéristique a un impact sur la durée de la saison de culture. Plus l'indice de dormance est élevé, plus la période de récolte est longue. En Wallonie, on considère l'indice 6 comme un maximum à ne pas dépasser.

Innocculation de bactéries

Lorsque la première coupe a lieu début mai, la dernière se déroulera fin septembre. A partir

d'octobre, il est important que la culture soit en repos hivernal. En outre, il est très important d'utiliser de la luzerne inoculée avec la bactérie rhizobium. Pour ce faire, Barenbrug a développé Yellow Jacket, un coating spécifique. Cette bactérie n'est pas suffisamment présente dans les sols où l'on a pas encore cultivé de la luzerne pour obtenir une bonne croissance la première année. Un coating est alors recommandé. Enfin, après le semis de la luzerne, il est nécessaire de réaliser un désherbage, de sorte que la pression des adventices reste faible la première année et que l'on puisse réaliser une première coupe de qualité. Parfois, on peut opter pour l'ajout de trèfles lors du semis, comme le trèfle d'Alexandrie ou Incarnat. Ces trèfles mettent les adventices sous pression durant l'implantation de la luzerne. Ils disparaissent après la première coupe.

La luzerne dans les mélanges cultures

La luzerne se prête très bien à un mélange avec d'autres espèces. On obtient ainsi d'excellents résultats en l'associant avec Milkway•Nutrifibre. Nutrifibre laisse suffisamment d'espaces pour permettre à la luzerne de se développer. On peut aussi l'associer au trèfle rouge ou le trèfle blanc (Duet, Quartet et Alice). Avec ce type de mélanges, il est important d'être attentif aux conditions culturales et météorologiques durant la période de semis et d'adapter la quantité de semences en conséquence.



YELLOW JACKET
ENHANCED SEED COATING

Yellow Jacket est un coating de la semence de Luzerne très évolué. Cette nouvelle technologie permet de contenir les bactéries Rhizobium dans une matrice protectrice en polymère. Cette matrice en polymère contient des éléments nutritifs dont les éléments minéraux et les oligo-éléments essentiels de sorte que l'implantation de la luzerne est rapide. La semence de Luzerne coatée est plus lourde, ce qui assure un excellent contact avec le sol. La durée de l'innoculation est aussi considérablement allongée. Elle passe de 48 heures à six mois.

La santé des vaches avant tout

L'ensilage d'herbe 2.0 est plus sec et plus sain



La santé des vaches est de plus en plus prise en compte dans la gestion des fourrages grossiers. Cela suppose des ensilages plus secs et donc de récolter les premières et secondes coupes une semaine plus tard.

La ration des vaches laitières se compose en grande partie d'ensilage d'herbe. Il s'agit d'un produit sain qui fournit à la fois de l'énergie, de la protéine et de la structure. Atteindre cet objectif suppose une bonne gestion de la prairie. Ce printemps 2017 en a été une belle illustration. Aux Pays-Bas comme en Belgique, la première coupe et la seconde avaient une faible teneur en parois cellulaires (NDF). La principale cause est que l'herbe a été fauchée jeune. Faucher une semaine plus tard aurait signifié plus de fourrages, une meilleure teneur en paroi cellulaire et des coûts de production par kg de fourrages plus faibles.

Sa propre source de structure

Faucher plus tard a aussi un autre avantage. Comme l'herbe contient davantage de structure, on peut réduire les apports de produits moins digestibles et relativement onéreux comme la paille dans la ration. Avec l'herbe, les producteurs laitiers peuvent produire eux-mêmes et à moindre coût une source de structure aux propriétés équivalentes à la paille. De plus, une herbe riche en structure augmente la quantité totale de

matière sèche ingérée dans la ration, de sorte que les vaches produisent plus de lait. La technologie unique



NutriFibre de Barenbrug est une solution pour produire davantage de structure (voir encadré). Le fait que la première coupe doit parfois être réalisée plus tôt est dû aux aléas météorologiques du printemps. Lorsque la première coupe printanière est, par la force des choses, composée d'herbe jeune, il est conseillé d'opter pour un ensilage lasagne, à savoir de déposer la seconde couche et la troisième sur la première. La combinaison de ces différentes coupes permet de produire un fourrage grossier plus équilibré.

Un pré-pâturage plein de perspectives

Une autre solution pour réduire les risques liés à la récolte printanière est le pré-pâturage. Les prairies sont pâturées une fois tôt au printemps, de sorte que la première coupe a lieu deux semaines plus tard. L'herbe fraîche est digérée plus lentement que celle ensilée. Les vaches subissent moins les désavantages liés à la consommation de la jeune herbe printanière. Il est conseillé faire pâturer au moins une fois un maximum de parcelles dès fin mars/début avril. Une quantité de maximum 5 kg de matière sèche d'herbe fraîche complétée par la ration hivernale est une combinaison fourragère parfaite. Grâce à ce pré-pâturage, la première coupe a lieu la seconde partie de mai. Outre une sécurité de récolte plus élevée, l'inflorescence, qui apparaît également à cette période est fauchée. La composition de l'herbe est plus équilibrée pour la vache à cette période. Cette coupe, dans un silo lasagne, se combine idéalement aux coupes très riches en protéines de septembre/octobre. Veillez à ce que l'ensilage ajouté par la suite soit bien sec.



Deux solutions uniques

Une herbe plus sèche avec de la structure a l'inconvénient d'être plus sensible à l'échauffement. Barenbrug a deux solutions à ce niveau à savoir : Bonsilage Fit et Bonsilage Speed. Ces deux conservateurs d'ensilage sont les seuls qui peuvent empêcher l'échauffement lorsque les teneurs en matière sèche sont de 45 à 55 pour-cent. Bonsilage Fit et Bonsilage Speed convertissent les sucres en propanediol et en acide acétique de sorte que le silo est complètement stabilisé. Grâce à ces conservateurs d'ensilage, on obtient toujours un excellent équilibre avec les secondes et troisièmes coupes dont la matière sèche est élevée. Bonsilage Speed permet une conservation très rapide. Le silo d'herbe peut être ouvert après deux semaines. Bonsilage Fit est le conservateur idéal lorsque l'ensilage d'herbe contient beaucoup de sucres. Entre la première et la troisième coupe, la proportion de sucres peut varier de 15 à 40 pour-cent. Lorsque la teneur en sucre de l'herbe fraîche est supérieure à 25 pour-cent, l'ajout de Bonsilage Fit dans l'ensilage d'herbe est la solution pour ne pas pénaliser la santé de la vache. Bonsilage Fit utilise le sucre et l'acide lactique pour produire du propanediol et de l'acide acétique. Le pH du rumen reste au niveau souhaité, les vaches continuent à ruminer et les parois cellulaires sont mieux dégradées. Bref, avec Bonsilage Fit, les vaches restent en bonne santé toute leur vie.

La technologie NutriFibre

Grâce à la technologie unique NutriFibre, Barenbrug apporte un complément de structure à la ration. NutriFibre est une fétuque élevée à feuilles tendres dont les racines sont profondes, de sorte qu'elles ne laissent s'échapper aucun éléments minéraux et que la fétuque est moins sensible à la sécheresse. NutriFibre assure un supplément de rendement (+30%) et davantage de structure. Ces feuilles riches en structure activent la rumination de sorte que davantage de salive est produite. Cela favorise le bon fonctionnement du rumen. Les vaches laitières peuvent ainsi convertir davantage de phosphate en lait de sorte que la teneur en phosphate des effluents est moindre. Cela a comme avantage secondaire de permettre à l'éleveur d'en épandre davantage sur ses parcelles. NutriFibre est présent dans le mélange Milkway•NutriFibre.



Herbe Minérale



Herbe Productrice



Herbe Structurale



Herbe Climatique

€ 825 de protéines supplémentaires par hectare

Gagner de l'argent grâce à la présence de trèfles dans vos prairies

Les prairies avec du trèfle sont intéressantes pour votre portefeuille. Un hectare de prairie avec du trèfle assure une production supplémentaire de protéines d'une valeur de 825 euros par rapport à une prairie uniquement composée de graminées. Vos fourrages vous apportent suffisamment de protéines ? Alors vous économisez facilement 200 euros en achat d'engrais minéraux grâce au trèfle.

Le trèfle fait partie de la famille des légumineuses qui a la caractéristique de pouvoir convertir l'azote atmosphérique en azote utilisable par les plantes. Une prairie avec du trèfle a donc des prestations optimales malgré des apports en azote limités. Si vous fertilisez vos prairies avec ou sans trèfles, avec le même niveau d'apport azoté dans le premier cas, vous allez booster votre production de protéines. Le trèfle blanc fixe 150 kg d'azote par hectare et convient très bien tant pour les parcelles pâturées que fauchées. Le trèfle rouge fixe 250 kg d'azote par hectare et convient très bien pour les parcelles fauchées. Pour voulez disposer de la parcelle la plus performante grâce aux trèfles ? Alors combinez le trèfle rouge avec NutriFibre en le mélangeant avec Milkway•NutriFibre. Vous combinez alors un rendement élevé (+30%) avec un maximum de protéines et de structure.

Une production plus élevée de protéines
L'azote atmosphérique fixé par le trèfle a des conséquences directes sur la production de protéines de votre prairie. Un kilo d'azote permet de produire 5 kg de protéines dans la récolte. L'achat d'un kilo de protéines coûte, au prix actuel des matières premières, 66 cents par kilo. Un calcul plus simple montre que 250 kg d'azote x 5 kg de protéines x 66 cents, assurent une production supplémentaire de 825 euros. Vous disposez de suffisamment de fourrages riches en protéines, alors en optant pour une parcelle avec du trèfle, vous pouvez réduire vos achats d'engrais minéraux. Cela vous permet d'économiser 200 euros par hectare à ce niveau.

Une ingestion plus élevée
Un des préjugés à l'encontre du trèfle est qu'il n'est pas appétant pour le bétail laitier. Une recherche montre pourtant le contraire. L'ingestion est plus élevée dans une prairie contenant du trèfle que dans une prairie avec des graminées pures (voir tableau). L'ingestion plus élevée d'une herbe contenant du trèfle permet de corriger directement la faible teneur en VEM du fourrage. Par rapport à une graminée pure, un mélange avec du trèfle a une teneur en protéines digestibles dans l'intestin plus élevée. Cela permet aux éleveurs de réaliser des économies en achats de concentrés riches en protéines. Une herbe

avec du trèfle est idéale dans les rations avec du maïs.

Conseils de management

Une prairie avec du trèfle est très facile à conduire. La hauteur de fauche a une forte influence sur le pourcentage de trèfles dans la prairie. Une fauche courte (4 centimètres) ou laisser les vaches pâturer une demi-journée en plus permet d'augmenter la proportion de trèfles

dans la prairie. Une fauche haute (7 centimètres) stimule la croissance de la graminée, ce qui réduit la proportion de trèfles.

Le feuillage horizontal du trèfle a l'avantage de compliquer l'installation des adventices dans

les parcelles. Si nécessaire, il existe un nombre suffisant d'herbicides sur le marché pour les parcelles contenant du trèfle (par exemple Butres, Basagran et Harmony).

Quantité de semences

Le trèfle blanc Alice peut être utilisé à raison de 4 kg de semences par hectare lors d'un semis. Cela représente de l'ordre de 40 euros par hectare. Pour Duet (trèfle rouge et blanc) 8 kg par hectare sont nécessaires. Cela représente environ 80 euros par hectare.



Ingestion et production laitière avec des graminées vs des graminées et du trèfle

Ingestion en kilos de matière sèche	Graminées	Graminées – trèfle
Graminées vs graminées - trèfle	11.9	12.8
Ingestion de maïs ensilage	3.4	3.5
Concentrés	4.5	4.5
Production		
Lait	28.1	29.4
Urée	29.7	27.2

Source : ingestion et production PV publication 148



5 conseils pour réussir la conduite d'une prairie avec du trèfle

1. Fauchez court avant le semis du trèfle dans la prairie de sorte que la reprise de croissance des graminées est plus lente.
2. Semez le trèfle à une faible profondeur (3 mm) dans la parcelle fauchée courte, avec une herse ou un Vredo. Lorsqu'il y a de nombreux espaces dégarnis dans la prairie, il est conseillé d'ajouter 10 kg de semences de graminées pour obtenir un résultat optimal.
3. Pour obtenir un bon développement des jeunes trèfles, ces derniers doivent rester au maximum cinq jours dans l'ombre des graminées. Pour éviter que les jeunes trèfles reçoivent trop peu de lumière, il est conseillé de réaliser une coupe légère après trois semaines, ou de pâturer la parcelle.
4. Après le semis du trèfle, la parcelle doit temporairement ne pas être fertilisée. Ainsi, la prairie a une croissance plus lente ce qui permet au trèfle de prendre de l'avance. Il est important de chauler suffisamment la parcelle pour obtenir le pH idéal (5,5 pour un sol sablonneux et au minimum 6,5 pour un sol argileux). Cela permet au trèfle de prélever plus facilement les éléments minéraux du sol.
5. Pour une germination idéale du trèfle, il est essentiel que le sol soit chaud, qu'il y ait suffisamment d'humidité et d'espaces. Semez donc le trèfle dans les prairies après le 1er mars et avant le 15 septembre.

Le conseil du spécialiste des fourrages

Dans une vidéo Youtube, la spécialiste des fourrages Aurélie Veys commente le nouveau conservateur d'ensilage. Pour visionner cette vidéo tapez : www.barenbrug.be/fr/ensilage-superieure



Des ensilages de top qualité à la portée de tous

Les nouveaux conservateurs d'ensilage améliorent nettement la conservation

Les producteurs laitiers disposent de suffisamment de fourrages grossiers. Les principaux progrès réalisables concernent le maintien et l'amélioration de la qualité des produits ensilés. La nouvelle génération de conservateurs Bonsilage rend cela possible. Elle permet de mettre des ensilages de top qualité à la portée de tous.

Les conservateurs d'ensilage Bonsilage n'arrêtent pas d'évoluer. L'introduction de nouvelles souches de bactéries a permis de franchir de nouvelles étapes importantes. Outre la préservation de la qualité du

fourrage durant la conservation, Bonsilage permet aujourd'hui une réelle amélioration des produits ensilés. Cela débouche sur une augmentation de la production laitière et une amélioration de la santé des vaches.

Utilisez le fourrage deux semaines après l'ensilage Bonsilage Speed Graminée



Echauffement rapidement bloqué et conservation rapide après ensilage

- ✓ Pour un fonctionnement optimal du rumen.
- ✓ Destruction rapide des moisissures et des champignons.
- ✓ Contient uniquement des souches de bactéries lactobacillus diolivorans.
- ✓ Convient également pour traiter les couches supérieures.

De nouvelles souches de bactéries sont présentes dans Bonsilage Speed Graminée et Bonsilage Fit Graminée. Ces deux conservateurs d'ensilage complètent avantageusement le conservateur Bonsilage Plus commercialisé avec succès depuis des années. La nouvelle souche de bactéries

diolivorans assure une conservation trois fois plus rapide. Cela permet de pouvoir ouvrir le silo déjà après deux semaines sans apparition d'échauffements ou de moisissures.

Bonsilage Speed Graminée est le seul conservateur d'ensilage qui contient l'unique souche de bactéries diolivorans. Ce conservateur est idéal pour les producteurs laitiers qui veulent utiliser leur silo rapidement après la récolte. Grâce à l'excellente production d'acide acétique, Bonsilage Speed convient également très bien pour traiter la couche superficielle ou lors d'une forte présence de moisissures dans l'herbe récoltée.

€2,70
par tonne de
produit ensilé

Des vaches laitières plus saines avec une production viagère plus élevée Bonsilage Fit Graminée



Une conversion maximale d'acide lactique en propylène glycol

- ✓ Fonctionnement optimal du rumen.
- ✓ Ingestion plus élevée d'énergie.
- ✓ Des ensilages de top qualité.
- ✓ Agréation UE.
- ✓ Convient en agriculture biologique.

Des vaches en bonne santé, cela suppose des fourrages sains. Bonsilage Fit Graminée permet d'améliorer la qualité des fourrages grossiers. Ce conservateur ne se contente pas de conserver les fourrages, il est également favorable à la santé des vaches. Bonsilage Fit Graminée

contient notamment des bactéries spécifiques qui convertissent les sucres en acide lactique. Elles produisent ensuite une quantité importante d'acide lactique dans les produits dont le pH est élevé, du propanediol (propylène glycol) et de l'acide acétique. Le pH du rumen reste donc au bon niveau, même lors de l'ajout de fourrages riches en énergie.

Bonsilage Fit Graminée prévient l'acidose du rumen. Un niveau suffisant et stable du pH ruminal favorise son fonctionnement optimal. Le risque de fièvre vitulaire est donc fortement réduit.

€2,70
par tonne de
produit ensilé

Réduisez les pertes d'ensilage de 20% à 4% Bonsilage Plus



Efficace dans les ensilages humides, optimal dans les ensilages secs

- ✓ Evite les pertes d'ensilage.
- ✓ Plus de VEM et de protéines dans vos ensilages d'herbe.
- ✓ Moins d'échauffements et de moisissures.
- ✓ 1,6 litres de lait en plus par vache par jour.
- ✓ Agréation UE.
- ✓ Pour les ensilages d'herbe de 22 à 67% de matière sèche.

Vous voulez réduire les pertes d'ensilage à un niveau minimal. Alors le conservateur Bonsilage est la meilleure option. Les bactéries de Bonsilage Plus qui produisent de l'acide lactique assurent une concentration optimale de cet acide, ce qui

améliore le processus d'ensilage et réduit au maximum la production de champignons et de moisissures.

Une recherche conduite par HAS de Den Bosch (2016) montre que l'ajout du conservateur biologique d'ensilage Bonsilage Plus dans un ensilage d'herbe augmente sa valeur alimentaire, améliore sa conservation et réduit sensiblement sa sensibilité à l'échauffement. 2352 échantillons d'ensilage ont été analysés par Eurofins dans le cadre de cette recherche. La recherche a confirmé que Bonsilage Plus a une action positive quelle que soit la classe de teneur en matière sèche. Il en résulte une valeur alimentaire plus élevée, plus d'appétence et un fourrage plus sain.

€2,50
par tonne de
produit ensilé

Barenbrug utilise les techniques les plus modernes

La sélection par marqueurs accélère le progrès

Barenbrug modernise continuellement les techniques de sélection des variétés. Une de ces nouvelles techniques est la sélection par marqueurs en ray-grass anglais. Barenbrug cherche les gènes les plus favorables au rendement sur base du profil ADN.



Barenbrug fait évidemment aussi appel aux techniques de sélection classiques. Les variétés de graminées sont sélectionnées de la sorte pour le pouvoir germinatif, la persistance, la digestibilité, le goût, la résistance à la rouille et le frein à l'épiaison. En plus de ces techniques classiques, les chercheurs optent pour la sélection par marqueurs. Cela permet à Barenbrug de sélectionner les meilleures plantes d'une parcelle. « Nous ne prenons pas seulement en compte les critères visuels – le phénotype – le profil ADN – le génotype – procure aussi une information importante » explique Piet Arts, Directeur Général de la recherche chez Barenbrug.

Hydroponie et abri anti-pluie

A côté de la sélection par marqueurs, depuis deux ans, Barenbrug utilise également l'hydroponie. Cela permet entre autre de sélectionner les graminées sur base de leur efficacité azotée. Les plantes réalisent leur croissance dans des bacs contenant un substrat aqueux. En variant les apports en éléments nutritifs, on peut mettre en avant certaines caractéristiques des plantes. « La durabilité est un thème toujours plus important. Grâce à l'hydroponie, nous pouvons sélectionner les graminées qui réalisent leur croissance avec le niveau d'azote le plus faible. »

Barenbrug utilise également des abris anti-pluie. Il s'agit de tunnels de 10 mètres sur 40 composés d'un matériau transparent placés au-dessus des parcelles d'essai. On peut ainsi créer artificiellement des conditions de sécheresse. Les abris anti-pluie sont utilisés depuis 2017. La demande en graminées qui supportent bien la sécheresse est croissante. Tout comme l'efficacité azotée, l'utilisation parcimonieuse de l'eau est importante.

Différents champs d'essais

Lors de la sélection des graminées, les chercheurs de Barenbrug ne se basent pas sur les résultats d'un seul champ d'essai. Les graminées sont testées dans différentes parcelles d'essai du nord-ouest de l'Europe. Les Pays-Bas comptent trois lieux d'essai : Wolfheze (sol sablonneux), de Betuwe (argile de rivière) et Lelystad (argile marin). En France, les essais se déroulent à Connantre (en Champagne, au sud de la Wallonie), en Bretagne et à Toulouse (dans le sud).

En Allemagne, ils ont lieu dans le nord, l'est et le sud. Au nord, le printemps est souvent froid, en Allemagne de l'Est, les étés sont secs et au sud de l'Allemagne, les champs d'essais sont souvent recouverts de neige. Piet Arts: « En testant les graminées à différents endroits et sous différentes conditions, nous avons un bel aperçu de leurs caractéristiques. Cela nous permet de réaliser des mélanges très spécifiques pour une région donnée. »

Comparable à la Wallonie

A Connantre, les recherches portent sur la luzerne, le trèfle, NutriFibre (fétuque élevée à feuilles tendres) et d'autres graminées pour prairie. Il y règne des conditions assez similaires à celles de Wallonie. Les résultats de ces recherches ont, entre autres, contribué aux mélanges actuels comme Milkway•Bardenne, Milkway•Extensif et Milkway•Viandeux. « Des recherches approfondies, conduites à différents endroits, sous des conditions changeantes, permettent de produire les mélanges les plus fiables pour une région donnée », explique Piet Arts. « Les éleveurs peuvent être certains que les mélanges graminées Barenbrug ne déçoivent jamais. »

Relevons ce challenge ensemble

Le printemps sec de 2017 a vite préoccupé les agriculteurs. L'herbe ne repoussait pas dans les prés et les silos ne se remplissaient pas. Certains silos ont même dû être ouverts prématurément. Le fourrage risquait de manquer cet hiver. En fin de compte, les conditions météorologiques d'arrière-saison ont permis dans de nombreuses exploitations de remplir les stocks d'herbe pour l'hiver. Chaque année, la production suffisante de fourrage de qualité pour la production de lait ou de viande reste un grand défi pour chaque agriculteur.

Ce que l'on peut affirmer avec certitude, c'est que nous n'avons aucun contrôle sur les conditions météorologiques à venir et que même nos météorologues ont bien du mal avec les prévisions à moyen terme. Le climat est bel et bien le grand facteur inconnu de chaque saison et les agriculteurs ont appris à exploiter avec.

Si on ne veut pas manquer de fourrage, il est opportun de choisir un mélange de graminées en tenant compte du type de sol, de l'orientation que l'on veut donner à sa prairie (pâturage, foin), de la durée d'implantation et des caractéristiques des graminées qui le composent.

Voici quelques mesures facilement réalisables à ne pas perdre de vue : accéder aux prairies lorsque le sol le permet et avec une pression des pneus correcte, avoir un bon pH du sol (pour que les racines puissent bien se développer), réaliser une fertilisation optimale, lutter contre les mauvaises herbes, ne pas faucher trop bas pour que les graminées puissent redémarrer au plus vite.

En semant des mélanges de la gamme Milkway (semis ou sursemis), les agriculteurs optent pour des graminées issues d'années de recherche et de sélections. Elles fourniront rendement et qualité. Parmi nos différents mélanges, le Milkway NutriFibre a permis de fournir d'énormes quantités de fourrage grossier même en période de sécheresse.



En tant qu'agriculteur, le choix du mélange de semences d'herbe est donc primordial. Il existe encore de nombreux défis à réaliser pour atteindre un rendement maximum. Nous sommes prêts à les relever avec vous.

Bauduin Namur
Chef de produit plantes
fourragères
Tél 0475 - 242409